

# FUTURS POSSIBLES ET SOUHAITABLES

---

*Une fois n'est pas coutume. À l'occasion de l'exposition organisée au Grand Palais (Paris) sur « les visions du futur » et dans la perspective de la première « Biennale du futur » qui aura lieu prochainement au Conseil économique et social, nous consacrons ce mois-ci un dossier spécial à l'avenir comme objet de rêve (d'aucuns parleront de « futurs souhaitables ») plutôt que comme sujet d'étude.*

*La distinction entre les deux démarches, parfois qualifiées de normative pour la première, d'exploratoire pour la seconde, n'est pas toujours claire. Mais il existe bien deux sortes de représentation de l'avenir suivant qu'on le considère comme quelque chose à explorer (les futurs possibles) ou comme quelque chose à construire (les futurs souhaitables).*

*Dans le premier cas, l'on privilégie l'effort d'anticipation, celui tendant à examiner l'arborescence des futurs possibles qui peuvent découler de la situation actuelle, autant que possible appréhendée au travers de sa dynamique temporelle longue, donc des tendances lourdes et émergentes qu'elle recèle. Puis, usant d'un raisonnement de type « si... alors... », on va essayer de se représenter les chemins que pourrait emprunter l'évolution.*

*Dans le second cas, l'on se situe davantage sur le registre des futurs souhaitables, ceux-ci s'ancrant dans les valeurs qui nous animent, voire dans nos rêves, à charge toutefois de bien distinguer (distinction difficile !) ceux qui sont réalisables et deviendront des projets, de ceux qui ne le sont point et demeureront des mythes qui feront, le cas échéant, l'objet de fictions.*

*N'exagérons point cependant outre mesure la différence entre ces deux démarches qui, tout en étant distinctes, sont plus complémentaires qu'opposées.*

*Les lecteurs de Futuribles le savent bien. Faute de vigilance et d'anticipation, nos actions, bien souvent, ne résultent pas d'une décision dictée par la poursuite d'un objectif choisi ; elles sont imposées par l'urgence, commandées par les événements qui nous acculent ainsi à agir sous la contrainte. C'est l'intérêt même de l'anticipation que de nous éviter d'être ainsi contraints par les circonstances, de nous assurer des marges de manœuvre qu'en son absence nous n'aurions point.*

*Cependant, puisqu'il est question ici, non des futurs possibles, mais des futurs souhaitables, reconnaissons qu'il est bien difficile de dire ce qu'ils sont. Cela est vrai au niveau individuel, et rares*

sont les personnes qui ont la chance d'avoir une vision claire de ce qu'elles souhaitent. Cela est encore plus délicat au niveau collectif, niveau auquel nous avons le plus grand mal à discerner ce qui relève de l'opinion — dont on connaît bien le caractère fugace — de ce qui relève des valeurs essentielles — dont on cerne mal la teneur<sup>1</sup>.

De cette difficulté provient sans doute le déficit de véritables projets collectifs, surtout lorsque ceux qui sont supposés les incarner se dérobent à leur responsabilité, arguant désormais volontiers que de tels projets ne peuvent venir que d'en bas, au travers de l'expression directe par la société civile de ce qu'elle souhaite. Mais le sait-elle elle-même en l'absence de véritable débat public ? Et comment peut-on l'appréhender autrement qu'à travers des sondages d'opinion qui ne nous renseignent guère sur les valeurs profondes des gens, ne font que nous informer de l'état de l'opinion en réaction généralement à des stimuli extérieurs, des réactions plus souvent du reste d'exaspération que d'adhésion.

Ainsi restons-nous foncièrement en panne de projet collectif, au niveau de la

nation comme d'ailleurs au niveau de l'Europe, en panne donc d'adhésion et a fortiori de mobilisation collective. D'autant plus en panne que les idéaux types qui, hier, servaient de modèles et semblaient transcender les volontés individuelles ont perdu, avec la montée de l'individualisme, la valeur qu'ils avaient jadis. Heureux témoignage de notre affranchissement vis-à-vis d'un ordre autrefois jugé supérieur aux consciences individuelles, affranchissement qui, toutefois, exige aujourd'hui un surcroît de démocratie participative, l'instauration d'un nouveau processus d'édification de projets collectifs non prescrits mais construits.

Un des enjeux majeurs des années à venir sera, à n'en point douter, de trouver, dans le respect d'une diversité individuelle croissante, comment fonder de nouveaux projets communs, des projets suffisamment durables pour conférer à l'action collective un sens et une cohérence résistant à l'épreuve du temps, donc impliquant une part de pari et de risque.

Hugues de Jouvenel

---

1. Cette question fera l'objet d'une table ronde à Futuribles International, le 16 novembre prochain, de 17 h 30 à 19 h 30 : « Les valeurs des Français : les grandes tendances d'évolution observées et prévisibles », autour de Pierre Bréchon (professeur de sciences politiques à l'Institut d'études politiques de Grenoble, chercheur au Centre d'informatisation des données sociopolitiques) et Jean-François Tchernia (directeur de Tchernia Études Conseil).